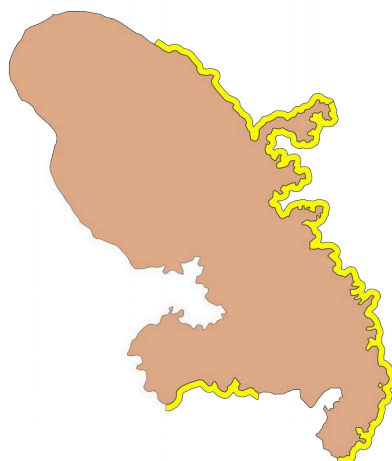


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique

Jeudi 21 Septembre 2023

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 4/5

Zone	Estimation du Risque d'échouage
Nord Atlantique	Moyen
Sud Atlantique	Moyen
Diamant	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours :

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

Les images du 16 et 17/09 ont été analysées. De nombreux radeaux sont présents tout autour des Petites Antilles. La couverture nuageuse peut empêcher les détections à l'est de l'arc. Pour la Guyane, de longs filaments sont présents au large de l'Oiapoque remontant vers le nord-ouest.

Analyse autour de la Martinique:

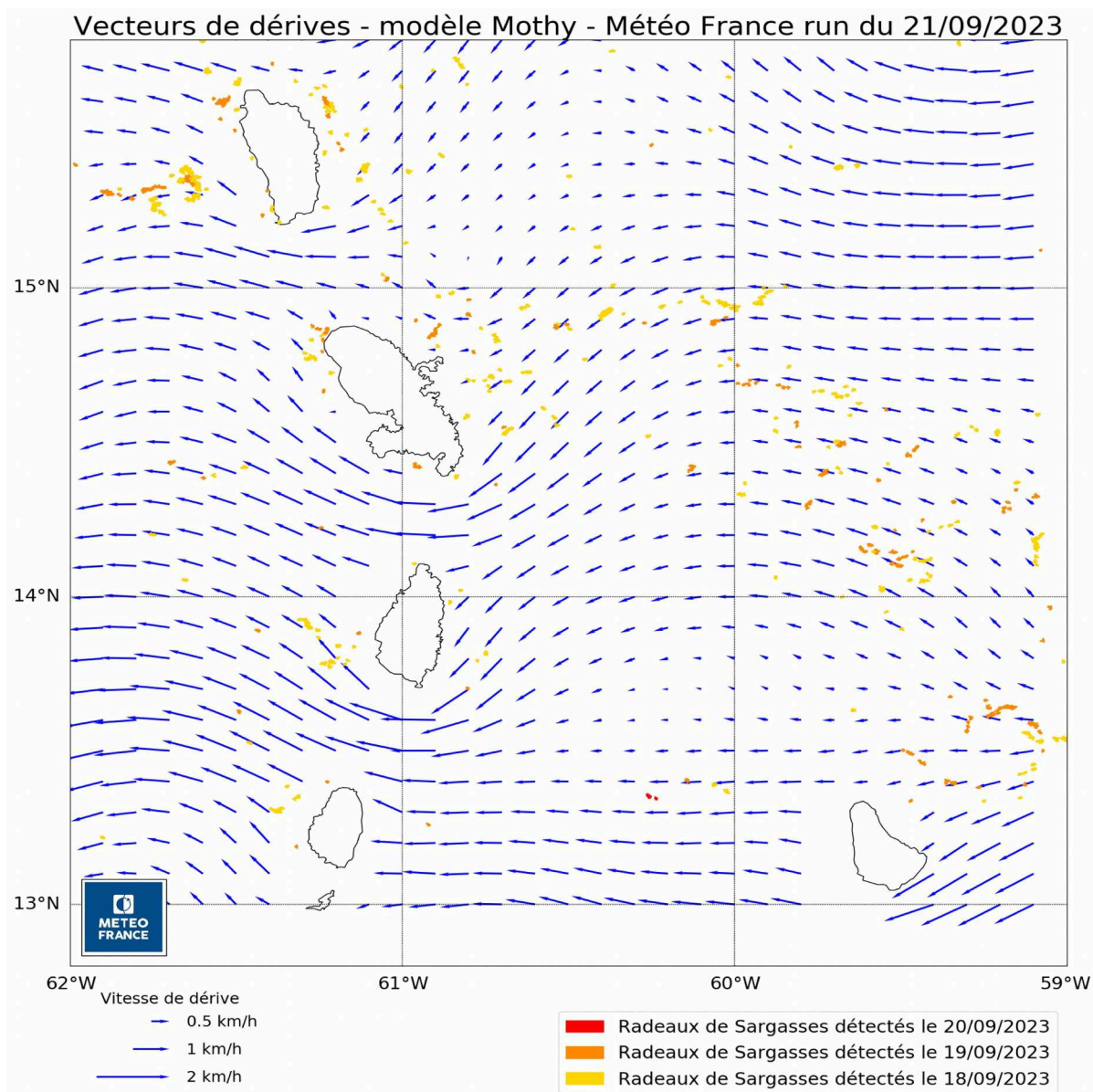
Échouements faibles à moyens

Mise à jour du 21 septembre 2023 La couverture nuageuse empêche toute détection hier. L'image du 19 montre de nombreux filaments aux abords de notre côte Nord Atlantique. Ce matin les caméras ne montrent pas d'échouements sensibles sur cette zone. La reprise de l'alizé hier, les a fort probablement entraînés vers le canal de la Dominique. Pour les prochains jours un risque moyen reste en place pour nos côtes du fait des présences d'algues détectées en début de semaine. Le flux d'alizé inconstant modifie significativement les dérives, rendant les prévisions difficiles. **Texte du 18 septembre 2023** Les récentes observations confirment les précédentes prévisions. Effet, les échouements furent quasi nuls ce week-end. La situation au 18/09/2023 est la suivante : de nombreux filaments sont présents pour les plus proches à 160 km du littoral atlantique. D'autre part, quelques radeaux évoluent plus près des côtes. L'ensemble demeure soumis à des dérives faibles à modérées d'Est à Sud-Est. Le risque d'échouements serait donc faible et en petites quantités sur la période si les conditions se maintiennent.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des sargasses encore bien présentes

De nombreuses gyres (courants rotationnels) perturbent la circulation des algues sur l'est de l'arc antillais. Les bancs présents ne se dirigent pas directement vers nos îles mais ils restent tout de même une menace pour les semaines à venir.



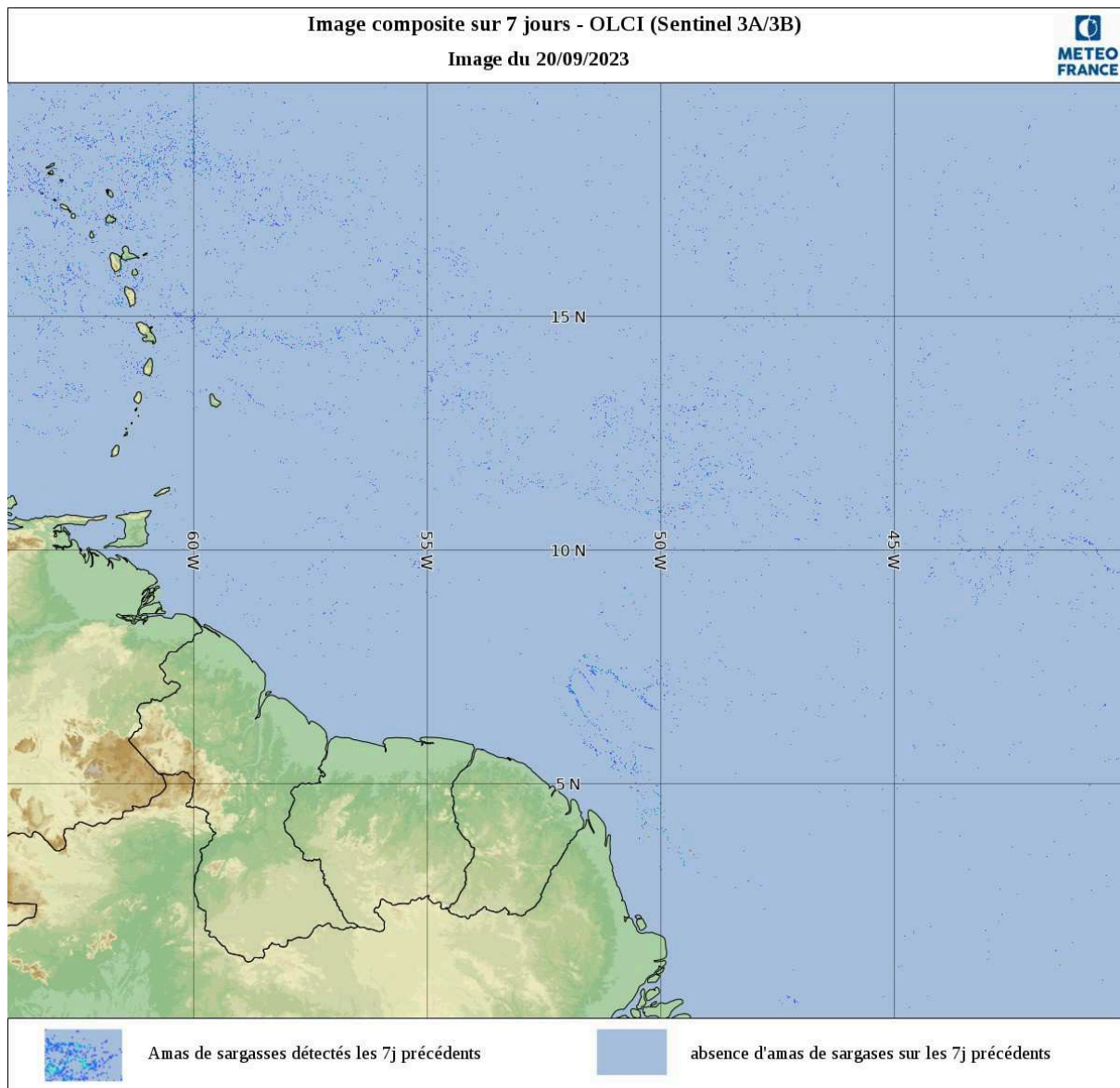
Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois:

Une saison qui se poursuit

Encore de nombreuses détections en centre Atlantique et dans la zone équatoriale.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par Météo-France

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.